

## Partir en couple : questions affectives

Ce petit questionnaire est fait pour permettre à chacun et à chaque couple de réfléchir puis d'échanger en amont du module « Questions affectives » qui aura lieu mardi soir.

Dans les premiers jours du stage (d'ici mardi soir) :

- chacun peut prendre un temps de réflexion personnelle à partir de ces questions ;
- puis chaque couple peut prendre un temps d'échange ;
- chacun peut également prendre connaissance des témoignages proposés qui sont tous d'authentiques récits d'anciens volontaires DCC.

Le module sera l'occasion d'échanger ensuite en petit groupe, en toute liberté.

**Point d'attention** : les questions posées peuvent provoquer de la surprise car ce sont des questions qu'on ne se pose pas forcément... Cela ne doit pas provoquer d'inquiétude : c'est plutôt une raison de plus d'avoir un premier échange en couple, qui sera complété et éclairé par les intervenants et par le groupe.

- Quelle est la place de ce projet de volontariat dans ma vie de couple ?
- L'idée de partir en mission vient-elle de moi ? de mon.ma conjoint.e ? de nous deux ensemble ? Y a-t-il eu au début des réticences de l'un ou de l'autre ?
- Et maintenant ? Quelle évolution depuis la genèse du projet ?  
Me reste-t-il des appréhensions ? Si oui, lesquelles ? Sont-elles connues de mon.ma conjoint.e ?
- Comment je définirais la place de mon couple dans ma vie ? Quels sont mes essentiels, les valeurs, ce à quoi je tiens et que je veux vivre dans ma vie de couple ?
- Un problème, une tension, survient dans mon couple.  
Comment faisons-nous pour en parler ?  
Quelles sont les bonnes habitudes qui, dès à présent, nous aident dans ces cas-là ?  
Faut-il imaginer d'autres habitudes, d'autres outils, d'autres formes de communication qui aideraient ?  
(NB : il y a de la place au verso pour répondre)

- L'arrivée d'un· volontaire étranger·ère provoque assez fréquemment des réactions qui peuvent surprendre : le·la volontaire attire inmanquablement l'attention. On se trouve en fait dans un contexte d'attractivité, d'exotisme.  
Dans ce contexte, qu'est-ce qui m'aidera à trouver une juste place ?  
Si j'étais sollicité·e par quelqu'un d'autre, comment est-ce que je me vois réagir ?  
Quelles limites concrètes puis-je poser dès maintenant ?
  - Vis-à-vis de mon couple, à quoi suis-je engagé·e ?
- 
- Qu'est-ce que j'imagine de la représentation du couple dans notre pays de mission ?
  - Ai-je des inquiétudes liées à un départ dans ce pays ?
- 
- Ai-je un projet d'enfant, sur place ou en revenant en France ?  
Concrètement, comment je l'imagine ?  
En avons-nous parlé en couple ?
- 
- Pour les couples qui laissent en France des enfants d'âge adulte : comment j'envisage la séparation avec mes enfants et/ou petits-enfants ?

## MODULE

### « QUESTIONS AFFECTIVES DES COUPLES » - 1h30min

#### Objectifs du module :

- Amener les volontaires à se poser des questions sur la place centrale du couple dans leur expérience de volontariat, sur ce que le couple veut vivre, en tant que couple et au sein du couple, pendant ce temps.
- Échanger sur les ressources propres au couple sur lesquelles ils pourront s'appuyer dans les moments difficiles.
- Leur faire prendre conscience :
  - des essentiels de leur vie de couple
  - des éléments qui vont influencer sur leur relation
  - de la nécessité, sur le terrain, d'un équilibre à trouver entre vie de couple, vie de famille, missions et insertion locale.

#### Préparation :

En amont de ce module, les volontaires auront reçu le questionnaire (voir annexe) et une série de courts témoignages, avec la demande de prendre le temps d'y réfléchir seul-e puis en couple.

#### Déroulement :

##### 1. Présentation des personnes, du module, des objectifs et de la démarche (10 mn)

###### - Présentation de chacun

Pour démarrer, les formateurs se présentent.

On propose ensuite un tour de table rapide de présentation des volontaires, de leur poste et de leur pays de mission (pour ce module, les couples se retrouvent dans des groupes souvent différents des groupes du stage et ne se connaissent alors peut-être pas).

###### - Introduction du module :

- ✓ Importance du sujet car le couple est au centre de l'aventure qui démarre.
- ✓ En partant au loin, chacun personnellement et le couple en tant que tel va se trouver fragilisé dans ses repères habituels. De l'importance majeure de réfléchir en amont aux ressources du couple pour être en mesure, sur place, de prendre au quotidien des décisions qui renforceront le couple plutôt que de le fragiliser.

Positionnement exprimé par les animateurs :

- ✓ Ils sont là pour écouter, animer, dans un cadre confidentiel.
- ✓ Ils peuvent aussi partager leur expérience si ça apporte quelque chose dans la discussion ou pour répondre aux questions des volontaires, sans que ce témoignage prenne toute la place.

Pour ce soir, les « règles du partage » :

- ✓ Intimité et pudeur de chacun respectés. Donc aucune obligation de partager toutes vos réflexions.
- ✓ Néanmoins, s'exprimer est important pour mettre des mots, pour faire le point, pour s'enrichir mutuellement.
- ✓ Adoptons la règle du « je » : chacun, s'il s'exprime, doit le faire à la première personne, en son nom propre.
- ✓ Règle de confidentialité : rien ne sortira du groupe (pour faciliter la prise de parole libre et confiante sur des thèmes très intimes).

## 2. Premier tour : les attentes de chacun (15 mn)

Ce temps est un tour de table plutôt systématique qui permet à chacun d'exprimer les questions qu'il se pose, les sujets qu'il a envie d'aborder... ou de ne rien dire et de passer son tour (bien dire que c'est possible, sans problème).

## 3. Échange libre, thème après thème (60 mn)

À partir des thèmes mentionnés, on peut demander qui veut commencer. La discussion s'amorce alors sur un premier thème.

Puis on passe à un second, et ainsi de suite...

En général, les échanges se font spontanément, en confiance et simplicité. Cependant, il peut y avoir des temps de silence, des blancs, qui peuvent paraître long. C'est normal ! Il faut laisser le temps aux volontaires de recevoir la question, trouver une réponse, la formuler dans leur tête et se lancer...

### **SUJETS QU'IL SEMBLE PRIMORDIAL D'ABORDER**

#### Espaces pour le couple

- Le partenaire local ne comprend pas toujours le besoin d'autonomie ou d'intimité du couple, concept qui, de plus, est souvent difficilement perçu dans certains pays. On peut prendre l'exemple de partenaires d'Église qui ne le perçoivent pas toujours et du cas d'une insertion plus communautaire (hébergement au sein d'une communauté religieuse, par exemple).
- Redire **la nécessité absolue d'espaces** géographiques (lieu de vie) et temporels (repas réguliers, ...) autonomes pour le couple.

#### Communication : quelle « boîte à outils » ?

- Prendre le temps d'inviter à un échange entre couples au sujet des ressources / outils concrets pour faciliter dans le couple la communication régulière, et également en situation de difficulté voire de crise.

#### Sollicitations

*Attention : essentiel d'aborder la question. Mais tout aussi essentiel que les couples n'aient pas l'impression que ce sujet prenne toute la place dans le module.*

- Comment réagir face à l'éventualité que son.sa **conjoint.e** puisse être **l'objet des regards**, des sollicitations ? Cela peut d'autant plus arriver que le couple de volontaire est perçu comme plus riche, plus attirant, plus exotique qu'en France. Cette attractivité soudaine, face à la routine d'un couple bien établi, peut parfois remettre en question la légitimité de la relation.  
*À noter : sans que cela soit exclusif, ce tableau correspond particulièrement aux cultures africaines.*

- Que faire face aux **rumeurs** ?

#### Postes

- Travailler ensemble : quelles incidences possibles sur le couple quand on fait tout ensemble ?
- Travailler dans des contextes très différents : quelles incidences possibles sur le couple quand on n'évolue pas dans le même « milieu » sociale et/ou professionnel ?

## AUTRE PISTES DE REFLEXION POUR LA DISCUSSION DU GROUPE

### Couple, forces et fragilités

- Les **difficultés** que vous allez rencontrer **vont être plus difficiles à gérer**, car elles vont s'ajouter à d'autres, sans l'appui des soutiens habituels (famille, amis) et dans un contexte qui n'est pas le vôtre.
- **Traverser ensemble** des moments difficiles dus à la relation avec le partenaire local, avec les bénéficiaires du projet, avec la population, etc.
- Comment garder une capacité à **prendre du recul** par rapport aux difficultés et aux tensions à l'intérieur du couple ?  
Comment ne pas **s'enfoncer** dans une spirale dépressive **à deux et au contraire positiver ensemble** ?  
Quelle place donner à une parole extérieure au couple ?
- Si l'adaptation est trop dure pour l'un, **jusqu'où tenir sur place ou rentrer à 1 ou 2** ?

### Projet de volontariat

- Important d'avoir validé en couple l'idée que **le projet est porté à deux**, validation qui aboutit à une démarche et un engagement formels : que nul ne puisse reprocher à l'autre le fait d'être partis.

### Insertion locale

- **Équilibre entre la vie sociale et la vie à 2** : vous partez ensemble pour vivre une aventure à deux. Donc, il faut prendre le temps de faire vivre le couple tout en restant ouverts aux autres pour vivre vraiment l'expérience de la rencontre ; et à l'inverse, vivre pleinement son expérience de volontariat, humainement, professionnellement, tout en construisant son couple.
- Quelle place pour **l'insertion en couple** si c'est dans une culture où hommes et femmes vivent dans des sphères distinctes : on doit alors se séparer pour pouvoir vivre l'insertion. Comment se préparer à vivre autrement qu'en France notre vie sociale ?
- La nécessité de préserver des **espaces de couples et des espaces individuels** sera parfois au détriment d'activités avec les gens du pays ou avec d'autres volontaires. Il faut en être conscient pour intégrer ce paramètre.
- Le cas particulier de ceux qui vont vivre **une première expérience de vie commune** pendant ce temps de volontariat ...
- **Différence de rapport à l'intimité** entre les cultures du Nord et celle du Sud : la tendance des gens est souvent de vivre ensemble, donc ils peuvent mal comprendre qu'on puisse mettre des barrières. (Invitations chez les autres et invitation à l'improviste chez vous)

### Vécu différent de chacun

- Vous êtes en couple, mais **vous êtes différents** (différence homme/femme, différence de personnalités, différence dans la façon de rentrer en relation) : Cela va être **mis en relief et être accentué** par la perte des repères. Vous pouvez avoir l'impression que votre conjoint n'est plus le même s'il s'épanouit beaucoup plus que vous ou au contraire ne se sent pas bien.
- On est souvent confronté à des **rythmes différents d'adaptation à cette nouvelle culture**. Comment se respecter ou s'aider ? On n'a pas tous les mêmes facilités pour apprendre la langue par exemple, s'adapter au climat, à la nouveauté ou rencontrer l'étranger.
- Vous êtes partis avec des **attentes qui forcément ne sont pas exactement les mêmes** : importance de bien être au clair là-dessus avant le départ et de refaire un point régulièrement sur ce que vous vivez. (De la même façon que l'on propose à ceux qui partent en colocation de pouvoir se dire les choses à intervalles réguliers.)

## THEMES A ABORDER SELON LE SOUHAIT DU GROUPE

### Famille et enfant(s)

- La **décision d'avoir un enfant** ne vous engage pas seulement vous, mais aussi le partenaire local, les bénéficiaires du projet, la DCC (pérennité du poste, possibilité d'envoyer d'autres couples sur ce poste...)
- Avoir un enfant pendant le temps de volontariat, sur place, ou en revenant en France : quelles incidences sur le sentiment de sécurité du couple, sur son insertion, les conditions matérielles d'accouchement ?
- Quels **liens avec la famille restée en France** (enfants et petits-enfants) : est-ce que je sens que je vais pouvoir vivre loin d'eux pendant cette période ?

*À noter : les questions qui concernent l'insertion des enfants sont essentielles. Il faut se souvenir qu'elles seront reprises le jeudi soir à l'occasion du module « familles ».*

*Sur ces sujets, si des questions émergent, merci de **les transmettre à Gwen et François Moulin** qui assureront le module « familles ».*

- **Place de l'enfant là-bas** : facteur d'insertion parfois mais aussi de doute pour les parents, voire de fragilisation du couple, s'il a du mal à prendre sa place.

## À PROPOS DES TEMOIGNAGES PARTAGES A L'ECRIT

Ces témoignages sont d'authentiques récits d'anciens volontaires DCC qui ont souhaité témoigner afin de faire partager leurs expériences et de permettre à de futurs volontaires d'anticiper ce que peut recouvrir la réalité de la vie de couple en volontariat : construction d'un nouvel équilibre de vie entre vie de couple et vie professionnelle, éloignement d'avec les proches, perte de repères, sollicitations extérieures, découverte de ressources insoupçonnées.

Certains sont durs, mais reflètent à chaque fois une réalité vécue. Il ne s'agit pas de broser le portrait de situations catastrophes « qui n'arrivent qu'aux autres » mais bien de pointer de façon concrète les difficultés inhérentes au projet de volontariat en couple et de prévenir certaines situations, afin de permettre à chacun de vivre une expérience enrichissante et épanouissante, tant pour les 2 conjoints que pour le couple lui-même.



# Être volontaire en couple : Quelle vie affective ?

## Introduction

Les témoignages que vous lirez ci-dessous sont d'authentiques récits d'anciens volontaires DCC qui ont souhaité témoigner afin de faire partager leurs expériences et de permettre à de futurs volontaires d'anticiper ce que peut recouvrir la réalité de la vie de couple en volontariat : construction d'un nouvel équilibre de vie entre vie de couple et vie professionnelle, éloignement d'avec les proches, perte de repères, sollicitations extérieures, découverte de ressources insoupçonnées.

Certains sont durs, mais reflètent à chaque fois une réalité vécue. Il ne s'agit pas de brosser le portrait de situations catastrophes « qui n'arrivent qu'aux autres » mais bien de pointer de façon concrète les difficultés inhérentes au projet de volontariat en couple et de prévenir certaines situations, afin de permettre à chacun de vivre une expérience enrichissante et épanouissante, tant pour les 2 conjoints que pour le couple lui-même.

## Un jeune couple de volontaires

« Si nous sommes partis en volontariat, ce n'est pas grâce à moi ! Grégoire avait déposé une demande à la DCC lorsque nous commençons tout juste à nous fréquenter. Il y a renoncé et a préféré refaire un dossier l'année suivante, en couple. J'ai accepté de le suivre par amour car ce projet lui tenait à cœur ! De moi-même, je n'aurais jamais eu l'idée de partir seule en volontariat, loin de mes amis et de ma famille.

Nous nous sommes mariés peu de temps avant de partir. C'était un choix très réfléchi ! Mais c'était en même temps un challenge car nous nous connaissions très peu en partant ! Nous avons appris à nous découvrir avec nos histoires et nos vies différentes. Il y a eu de terribles disputes, mais l'avantage c'est que nous ne pouvions pas retourner chez nos parents. De plus nous avons vécu ensemble pendant 2 ans 24H/24, beaucoup plus qu'un couple vivant en France. Cela nous a permis également de nous serrer les coudes, de nous épauler dans les difficultés, dans les coups de blues (que la France et ses Français nous ont manqué !), de beaucoup échanger, et de partager des moments extraordinaires dont nous pouvons encore reparler aujourd'hui. »

## Michel et Lucie [partir en couple]

« Une fois arrivés dans notre pays d'accueil, en brousse, loin des autres volontaires DCC que nous avons rencontrés au stage de préparation au départ, nous avons été happés par le travail.

Je partais en volontariat pour sauver la planète, et puisqu'il fallait commencer par notre bout de brousse, je me suis totalement donnée au travail, aux élèves, aux profs, aux personnes du quartier, à tout le monde... sauf à mon mari. Notre couple passait bien après la « mission » que je m'étais donnée.

Après quelques mois, les résultats étaient là : le collège fonctionnait bien, les élèves et leurs professeurs étaient motivés, les bâtiments étaient rénovés... mais j'étais amaigrie, épuisée, et notre couple était en déroute. Mon mari ne comprenait pas que je travaille autant et que je ne prenne pas de temps pour nous. Il était venu vivre en Afrique avec moi et il se trouvait devant une infirmière-directrice toujours présente pour ses élèves mais jamais pour lui. Et moi je ne supportais pas de le voir se préoccuper de nous alors qu'à 100m du collège, une femme n'avait pas assez d'argent pour soigner son fils épileptique, une autre devait se prostituer pour nourrir ses enfants, etc .. Je le trouvais très égoïste. Le peu de temps que nous partagions à deux était rempli de discussions sur le travail, de scènes de ménage dont je nous aurais crus incapables, de larmes.

En rentrant en France, notre couple n'a pas résisté. Il nous a fallu du temps et une réelle réflexion sur nous-mêmes pour accepter ces limites, pour les assumer. Aujourd'hui, nous vivons de nouveau ensemble. Le volontariat et toutes les difficultés qui en ont découlé nous ont permis de mieux nous connaître, de nous respecter mutuellement.

Notre amour en est sorti plus mûr et plus grand. »

## Grégoire et Solange [Colombie]

### *Pourquoi partir en couple ?*

Un tel projet n'est pas que la somme de deux désirs. Il faut savoir ce que veut, ce que peut vivre réellement chacun.

### *Faire des choix*

Cette rencontre des peuples est devenue une option importante pour le couple. Le volontariat était un chemin possible, mais que nous n'avons pu prendre qu'après un long discernement. Il nous fallait être sûrs que notre couple pourrait grandir de ce projet, que l'un ne partait pas pour ne pas déplaire à l'autre. Nous savions aussi que la venue d'un enfant aurait peut-être à être retardée : ce fut pour nous l'élément le plus difficile à accepter. Pour tout cela, la parole vraie entre nous et la rencontre de couples rentrants ont été fondamentales. Et puis nous avons franchi le pas... une fois notre décision prise, nous nous sommes sentis heureux, libérés...

### *Trouver son équilibre*

Et paradoxalement, fonder son volontariat sur un choix ne va pas toujours de soi et l'on peut s'exposer aux crises profondes. Ce parcours de discernement, puis le choix clair que nous avons fait, ont été comme une référence, une boussole pour les moments difficiles.



Il n'était pas facile au début de trouver un équilibre de couple dans un contexte bien différent, et en travaillant tous les deux dans le même projet. Nous avons parfois du mal à gérer les tensions entre nous, nous nous accusions mutuellement des difficultés rencontrées et en sommes arrivés rapidement à avoir du mal à nous supporter ! Nous savions que le fait d'être deux serait une ressource, mais nous n'avions pas bien vu que le couple pourrait être aussi l'élément le plus fragilisé.

Nous avons dû à la fois nous préserver des espaces de couple, ce qui a pu parfois être un frein à l'intégration dans une culture où la privacité n'est pas une valeur forte, et tisser chacun nos propres relations. Nous avons réussi à nous intégrer tout en respectant notre vie de couple, par contre, en travaillant au même endroit, sur les mêmes projets, les amis de l'un devenaient vite les amis de l'autre. Il nous était difficile de prendre du recul par rapport à notre quotidien et il nous a fallu être très vigilants pour que nos conversations hors travail ne soient pas sur le travail !

#### *S'ouvrir au monde*

Malgré ces quelques premiers mois difficiles, nous avons été heureux en volontariat : nous nous sommes enrichis en couple, nous avons appris à nous connaître un peu plus, touchant les limites de chacun. Le volontariat a été une manière pour nous d'ouvrir notre couple au monde, d'élargir les horizons, de respirer à fond un air nouveau, un peu piquant parfois !

Le dépaysement et la solitude sous toutes ses formes (le couple ne les annule pas toutes) nous ont bousculés. Pendant ces deux ans, nous avons été bien loin des chemins tracés ; bien des repères et des certitudes auxquels nous aurions voulu nous accrocher sont tombés. C'est sans doute ce qui nous a donné (et nous donne encore aujourd'hui) ce sentiment de liberté.

#### *Le choix d'avoir un enfant en volontariat*

L'ouverture au monde est passée aussi pour nous par la naissance de Titouan, à Bogota. Ce choix ne s'est pas fait à la légère. Nous en avons parlé avec notre employeur, car nous savions que Solange serait alors moins disponible pour le projet. Mais aussi et surtout, nous nous sommes assurés sur la possibilité d'avoir un suivi médical sérieux. Cette naissance nous a ouvert de « nouvelles portes » dans notre volontariat : celles des femmes, de la famille, de l'éducation. Elle a été un temps très fort pour notre intégration et pour la richesse de l'échange interculturel. »

## Julie et Max [2 ans au Cameroun]

Jeune couple à Paris, nous avons une vie sociale assez remplie avant de partir. Arrivés au Cameroun, le soleil se couche à 18h30, les soirées sont longues dans notre village de brousse. Nous ne sommes pas invités et vivons un quotidien si éloigné de la rencontre interculturelle que nous avons imaginée.

Au village, les hommes sortent avec les hommes au bar. Les femmes ayant eu des enfants se retrouvent pour les tâches domestiques comme la cuisine. Max pourrait aller au bar mais je n'ai ni ma place dans ce monde d'hommes ni auprès des femmes car je n'ai pas porté d'enfant.

A force de rester seuls, nous sortons en couple sans respecter les habitudes locales et témoignons de notre choix de vivre ce volontariat à 2. Nos collègues un peu déroutés au début finissent par emmener leur femme aussi. Bien malgré nous, nous avons créé « un club » et passions des soirées entre couple dans une très grande joie. J'entends encore les rires des femmes et leurs paroles « Halala !!! Depuis que Max et Julie sont là, nos hommes nous sortent ! ».

Avant de partir, nous ne nous étions pas dit que nous ferions tout à 2. Sur place, ce fut une évidence car notre volontariat était pour nous un engagement de couple. Nous avons douté parfois que notre lien empêche notre intégration et finalement, ce sont nos amis Camerounais qui ont fait un pas vers nous et ont découvert, à nos côtés, la joie de partager des moments à 2 !

## Claire et Marc [difficultés]

Avant de nous rencontrer nous portions chacun le souhait de partir en volontariat.

Nous sommes partis en volontariat trois années au Bénin, avec le souhait d'être à la fois présent au collège, lieu de notre mission DCC, mais aussi dans les autres lieux de notre vie quotidienne (quartier, paroisse...).

Au début de notre deuxième année, par une espèce d'accord tacite, des relations d'amitié se développent en dehors, en marge du couple que nous ne prenons plus le temps d'entretenir vraiment, se calquant aussi sur la grande liberté que vivent les couples béninois, où chacun des membres du couple sort de son côté.

Mais de fait, ça ne nous ressemble plus : moins de kouing aman, plus de belote, plus de partage avec les autres couples, et même... nous dormons chacun de notre côté, n'ayant pas la même appréciation de la chaleur... ! À l'occasion d'un voyage de Marc, fin juillet, une relation amoureuse se développe entre Claire et Aziz, secrètement pendant quelques jours, avec un malaise pourtant, sachant l'engagement qui lie Claire et Marc.

*[Au retour de Marc, Claire l'informe et une longue période de doutes, d'incertitudes, d'hésitations, de malaise, débute.]*

À qui parler ? Comment discerner ?

Il est difficile d'en parler à nos amis français de France, peu vus depuis 2 ans, pas en phase avec le contexte...

Il est très difficile d'en parler à nos familles, pour qui nous formons un couple uni. Une tentative d'échange à distance avec la maman de Claire a créé de grosses inquiétudes.

Il est très délicat d'en parler avec notre « famille béninoise » du quartier. Que sait-elle vraiment ?

Au milieu de la tempête, nous avons décidé de faire quelque chose que nous n'avions jamais réussi à faire depuis notre mariage : prier ensemble.

En décembre, nous recevons un beau cadeau : la disponibilité d'un couple de Français expatriés depuis une vingtaine d'année, travaillant pour une ONG de solidarité. Il nous accueille une soirée, et nous écoute dans notre difficulté de couple/expatrié dans une autre culture. C'est un moment important où nous reprenons conscience de notre liberté respective !

La troisième année est laborieuse, le retour l'un vers l'autre difficile.

Nous avons aujourd'hui trois enfants, et pouvons dire que nous continuons de grandir de cette épreuve... La blessure a laissé une cicatrice qui régulièrement nous amène à concevoir humblement notre couple.

Trois idées qui nous semblent clés :

- Les deux membres du couple ne sont pas à l'abri d'une rencontre amoureuse, surtout dans un cadre interculturel où nous connaissons mal les sous-entendus des relations. (tant que vous n'avez pas d'enfants, le couple existe moins...et même avec des enfants !)

- Nous n'avions probablement pas suffisamment exprimés nos attentes et nos limites individuelles avant de partir (Claire davantage dans la rencontre, Marc dans l'engagement auprès du partenaire)

- Nous avons mis six mois à nous rendre compte de la nécessité d'un tiers pour nous écouter, ce tiers ayant l'expérience du couple, de l'interculturel et de l'écoute.

## Un couple de chargés de mission

Nous sommes chargés de mission depuis peu et accompagnons les couples avec une attention particulière. Certains vivent comme s'ils étaient en France, partageant leur soirée en famille pour préserver leur cocon familial. D'autres vivent une vie sociale et une mission chacun de leur côté mais prennent le temps de se retrouver par des soirées régulières à 2 au restaurant.

D'autres encore se sont perdus loin de leur culture et leur couple en ressort fragilisé.

Il y a autant de situations différentes que de couples mais, pour tous, il y a une équipe DCC disponible avec les chargés de mission, les salariés, les psychologues, les autres volontaires, le couple rencontré lors du module vie affective.... N'hésitez pas à les inviter dans vos questionnements de couple !